Luc me tenait la main et moi je tenais la main de Marguerite. Nous avions chacun dans la main pour la quête, et Luc me dit, n’oublie pas Marc, de le donner : ne le garde pas comme la dernière fois pour te acheter une glace.

Toi non plus, dis-je.

Le dernière fois, Luc n’avait pas et je l’avais vu. L’après-midi, quand il avait fait très chaud, j’avais acheté une glace. Schultz m’avait rempli mon cornet de deux bonnes cuillerées. Luc n’avait vu en train de manger une glace sous les arbres d’Emerson School.

Il se conduisait comme Hawkshaw le détective.

Ah ho, dit-il, où as-tu trouvé l’argent?

Tu le sais bien, dis-je.


Au catéchisme, dis-je. Je n’ai pas donné mon n’œuf.

C’est un péché, dit Luc.

Je le sais, dis-je. Mais tu n’es pas donné

et il, non plus.

Si, je le lui ai donné, dit Luc.

Non, tu ne lui as pas donné. J’ai vu que tu as passé la xxx sans les mettre dedans.
Je fais des économies, dit Luc.

Pour acheter quoi dis-je.

Pour acheter un zeppelin, dit-il.

Combien ça coûte un zeppelin? dis-je.

Il y en a un dans le Boy's World qui coûte un dollar.

dit-il. Il vient de Chicago.

Un vrai zeppelin? dis-je.

Deux personnes peuvent monter dedans, dit-il. Moi et Ernest West.

J'voulais ma dernière lichée de glace.

Et moi dis-je.

Tu ne peux pas monter, dit Luc. Tu es trop petit. Tu es un gosse. Ernest West est de mon âge.

Je ne suis pas un gosse, dis-je. J'ai huit ans et toi dis-je.

Laisse-moi monter dans le zeppelin avec toi.

Non, dit Luc.

Je ne pleurerai pas, mais je me sentirai triste. Alors Luc me fit rire du chapitre.

Tu aimes Alice Small, dit-il. Tu n'es qu'un gosse.

C'est vrai. J'aime Alice Small, mais la façon dont Luc dit cela me fit rire du chapitre.

Je me sentais triste et seul. J'aime Alice Small bien sûr, mais est-ce que j'aimais jamais fait ce que je voulais? Je savais que je m'étais trompé, mais j'aimais promener avec elle.

Lui savais-je j'avais tenu la main en lui disant combien je l'aime? Lui savais-je jamais dit son nom de la façon dont j'aurais voulu le faire pour qu'elle sache tout ce qu'elle était pour moi? Non, j'avais trop peur. Je n'étais même pas assez brave pour la regarder un peu
longtemps. Elle me semblait pour peu que je lui disais que je l'adorais, et quand Luc me posait une question, je lui dis « oh, mon cher ».

Tu es un salaud, Luc, dis-je. Tu es un sale cochon, dis-je. Je ne trouverai plus d'autres mots comme en disent les grandes, achèf je me mis à pleurer.

J'étais très triste d'avoir insulté mon propre frère.

Le soir je lui dis que je le regrettais.

Je ne prends pas pour un imbécile, dit Luc. Les bâtons et les crapauds peuvent me briser les os, mais les injures ne toucheront jamais mon cœur.

Luc je ne t'écris pas, lancé de coulisses, mis donné des coups de bâton, dis-je.

Tu m'as dit des injures, dit Luc.

Luc je ne les pensais pas, dis-je. Je te jure, je ne les pensais pas. Tu dis que j'aimes Alice Small.

En bien, tu l'aimes, dit Luc. Tu dis que tu l'aimes.

Le monde entier sait que tu l'aimes.

Je ne le pense pas, dis-je. Je n'aime personne.

Tu aimes Ali-ce Small, dit Luc.

Tu es un sale cochon, dit-je.

Papa m'entendit.

Il était assis dans le salon en train de lire un livre. Il se redressa sur ses pieds et vint dans notre chambre, à Luc et à moi. Je me mis à pleurer.

Qu'est-ce que c'est, jeune homme, dit-il. Comment venez-vous d'appeler votre frère?

Dis coup de bâton et des crapauds, se mit à dire Luc.

Il ne s'était pas de ça, dit mon père. Pourquoi es-tu
Je ne le taquinais pas, dit Luc.
Si si, dis-je en pleurant. Il a dit que j’aime Alice Small.
Alice Small? dit l’apa.
Il n’avait jamais entendu parler d’Alice Small. Il ne savait même pas qu’elle existait.
Qui donc est Alice Small dit-il.
L’apa dit :
Dis à Luc que tu regrettes de lui avoir dit un gros mot.
Luc, je regrette de t’avoir dit un gros mot, dis-je.
Le, dit l’apa, dis à Luc que tu regrettes de l’avoir taquiné à propos d’Alice Small.
Je regrette de t’avoir taquiné à propos d’Alice Small, dit Luc. Seulement je savais qu’il ne le regretterait pas. Quand je lui avais dit que je le regrettais, je le regrettais, mais je savais que quand il n’aurait dit qu’il le regretterait, il ne le regretterait pas. Il le disait seulement parce que l’apa lui avait dit de le dire.
L’apa retourne s’asseoir dans le salon. Mais juste avant de s’asseoir, il dit :
Per enfant, je veux que vous vous occupiez intelligemment et non que vous vous tapez autant sur les nerfs. Vous n’avez compris?
Oui, père, dit Luc.

Alors nous prîmes chacun un numéro du Saturday Evening Post et nous nous mimes à regarder les images. Luc ne voulait pas me parler.

Je peux monter dans le zeppelin? dis-je.

Il se contentait de tourner les pages du journal et ne me parla pas.

Une fois seulement? dis-je.

Je me réveillai au milieu de la nuit et ne pus à penser au zeppelin.

Luc, dis-je.

Finalement, il se réveilla.

Qu'est-ce que tu veux? dit-il.

Luc, dis-je, laisse-moi monter dans le zeppelin avec toi lorsque l'île arrivera de Chicago.

Non, dit-il.

Ça c'était la semaine dernière.

Maintenant nous allons au catéchisme.

Luc dit : [oublie pas/ Merci/ Donne ton ]

Toi aussi, dis-je.

Tu feres ce qu'en te dit de faire, dit Luc.

Je veux un zeppelin aussi, dis-je.

Qui a parlé d'un zeppelin? dit Luc.

Si tu ne donne pas ton , dit-je, moi non plus.

Marguerite n'avait mère par l'air de nous entendre.

Elle se contentait de marcher à côté de nous tandis que Luc et moi discutions à propos du zeppelin.
Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

Je t'en prie Luc, dis-je, laissez-moi monter.

Ernest est donné l'autre moitié, dit Luc. Nous sommes associés.

Encore huit semaines, dit Luc, et le zeppelin viendra arriver à Chicago.

Très bien, dis-je. Ne me laissez pas monter. Je veux prendre le soleil.

Ah, surtout ne me vendez pas le tour du monde d'une mon bateau à moi.

FIN, dit Luc.

Je t'en prie Luc, dis-je, laissez-moi monter dans le zeppelin. Je vous ferai faire le tour du monde avec moi.

Ernest et sa femme Dorothée se tenaient devant l'église lorsque vous arriverez, l'orgue dans le cour, et Ernest et Dorothée s'allierent ensemble à promener dans le ciré et moi et Luc et Ernest rediront sur le trottoir.

Talk to each other, dit Ernest à Luc.

In each, dit Luc.

Qu'est-ce qui va dire, Luc, dis-je?

Je ne peux pas te le dire, dit Luc. C'est notre langue écrite.

Je ne sais pas ce que vous dire, Luc, dis-je. Je ne le rappellerai pas personne.

On, dit Ernest.

Enfin tout, dit-il à Luc.

Gerit hopin, dit Luc, et alors ils éclatèrent de rire.
C'est le mot, Luc, dit-il. Je promet de ne jamais le répéter à personne.

'On, dit Luc. Invene une langue secrète pour toi, personne d'autre.

Je ne sais pas comment faire, dis-je.

Le cloche sonne, alors nous entrons et nous ne voyons mos. Luc et Ernest s'approchent à côté l'un de l'autre. Luc dit: 'J'ai l'air, dis-je. Je m'ennuie dans la rue et derrière eux, le dernier. Dans la porte est assis. Elle se lève, sort de la rue et nous rentrons dans son entretien de travail. C'est là où il prépare ses sermons. C'est un homme qui sourit à tout le monde avant et après le sermon. Pendant le sermon, il ne sourit jamais.

Nous chantons des hymnes, ensuite Ernest West demande: 'Aux pieds de la croix, seulement lui et Luc chantent, au

ber, au bar, dans un café, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cinéma, dans un cin
comme c'était drôle, non, on ne l'était pas. C'était terrible de ne pas savoir ce que voulait dire tel ou tel rapport. Je peux te imaginer que c'était quelque chose de plus que le qui n'importe quoi au monde, mais je ne savais pas ce que c'était. Negrid aucun, disons, seulement que ce ne
faisait jamais triste. Un jour, j'inventerai la langue la plus drôle du monde et Luc et Ernest, je pourrais raconter ce que les mots voulaient dire. Chaque mot ne rendrait pas comme les mots voulaient dire. Chaque mot ne rendrait heureux et je ne parlerais plus d'autre langue. Seulement moi et une autre personne qui serait comme nous inventeront ce que je dis.

Alice, Émile, Alice, Zézette et moi, avons inventé, disons, à Alice, et elle aurait eu une chose plus drôle que voulaient dire, et elle aurait inventé et elle aurait eu un mot et peut-être que je l'aurais trouvé.

Alors, Ernest Cilia, notre surveillant, m'a raconté que l'œuvre de missions protestantes, cueillir de nous, entretenons de nos derniers dans beaucoup de pays étrangers et prions.

En Afrique du Nord, ses rêves enfantés, dit-il de sa voix douce. Les bergers de notre Seigneur accomplissent chaque jour des miracles au nom de Jésus.

Il ne se sont pas arrachés les coeurs et la foi, n'est-ce qu'une fois le Seigneur frapper dans les plus noirs profondeurs de l'ignorance. Nous prions pour l'aider et prier.

Luc, dit à Ernest, dit à Ernest, dit à Ernest. Luc se retournait difficilement de rire.

Et moi, je restais bien seul.
Si je croyais seulement, comme eux, un sperger Harvey Gillis. Celui pouvait dire tant de choses sur notre surveillant. C'était un homme effaré et qui parlait d'une pensée ne voix flûtée. Je m'imaginais que personne, excepté peut-être Alice Smith, ne croyait un mot de ce qu'il disait.

Là-bas, nos nobles héros se bousculaient pour soigner les malades.

...s'embrasent leur vie et leur mort pour préparer le second venant de Notre Seigneur. Il répond à vérité aux mises en scène dans les régions les plus lointaines. Prière indéfinie pour eux. Même Valentine veut-elle prier?

Si elle voulait? Elle-même ne réagit pas. Toute la force elle a est arrêtée ce moment.

Valentine, il y avait son harmonium. Elle se levait, enlevait ses lunettes et réapparaissait. Elle les mettait. Elle regardait l'horizon, à notre droite. Elle jouait comme si elle eut un tir à chaque note; elle était nette, elle n'était pas intéressante. On parlait de son harmonium à notre gauche. Elle avait un temps à chaque fois, la main à côté de l'œil, dans la chemise. Elle se retourna pour jeter un rapide coup d'œil sur l'existence. On croyait qu'elle le désirait cette chose.

Je suis resté pour le sermon seulement deux fois dans ma vie, mais à chaque fois elle se sentait comme elle, et une fois elle approuva du chef quelque chose que le prêtre venait de dire, comme si elle était la seule personne dans toute l'église qui comprenait ce qu'il voulait dire.

Elle se levait donc pour prier pour nos héros, missionnaires en Afrique noire et dans les autres régions présentes de la terre.

Exael erga, dit Ernest à Luc.
Tu l'as dit, répondit Luc, et bien pire encore.

Tout-Puissant et Miséricordieux, priez-la.

Nous avons erré, nous sommes éloignés de tes voies comme un troupeau égaré.

Et un tiers d'autres choses.

Je croyais qu'on vous avait fait des histoires missionnaires, mais elle ne finit que par dire de se tromper de chemin et de mettre la main à l'épée, si vous me permettez, au lieu de parler des bonnes. Elle prit trop longtemps aussi.

Un moment, je crus que Harvey Gillis allait lui toucher le bras et lui faire ouvrir les yeux et lui dire, ce sont tous pour aujourd'hui, mademoiselle Valentine. Mais il n'était pas près de le faire ouvrir les yeux ms il se reposa toujours pour voir ce qui se passait dans l'église.

Il ne se passait rien. Tous les têtes étaient inclinées, excepté celles de Luc et d'Ernest, et la mienne.

Luc et Ernest ne reconnaissent à voix basse des blagues dans leur langue écrite, je pourrais voir Alice Small, dont la tête était plus profondément inclinée que celle des autres, et je prit alors disais, ou naissant, faites cu un jour je perde avec Alice Small dans votre langue écrite que personne d'autre au monde ne comprendra.

Amen.

Mademoiselle Valentine s'est arrêté finalement de prier et nous allâmes dans le coin de l'église où les enfants entre sept et douze entendaient apprendre les histoires de la Bible et mettaient leur offrande du dimanche dans le cofre.
Luc et Ernest s'étaient de nouveau enfermés et ne dirent rien. Je n'étais juste derrière pour voir si Luc donnait à chacun de nous un numéro d'un petit journal intitulé Boys' World. On y parlait de petites gargouilles qu'on conduisaient gentiment avec les vieillards, les aveugles et les infirmes, et il y avait des indications pour faire construire des choses. Une fois, Luc et moi on avait essayé de faire une brocante, mais nous n'avions pas de roue. Après ça, on n'avait plus essayé. En dernière page, il y avait les réclames avec les images.

Notre professeur était Henry Ford. C'était un type qui portait des lunettes avec des verres très écrasés et qui avait des cheveux roux autour de la bouche. Il avait l'air malade et personne ne l'aimait. Je suis sûr que personne n'aimait aller au catéchisme. Si on devait aller avec papa disait que ça nous ferait pas de bien, mais plus tard, disait-il, quand vous serez plus grands vous cesserez d'y aller ou vous continuerez, comme il vous plaira. Maintenant, disait-il, c'est bon pour la discipline.

Tu es niais, disait ma mère.

C'est pourquoi nous y allions. Peut-être on continuait d'y aller parce qu'on n'avait jamais demandé de ne plus y retourner. Il faut dire aussi qu'il n'y avait pas grand chose à faire le dimanche matin. Ernest West avait y aller lui aussi, et je crois bien que c'est pourquoi Ernest n'avait jamais essayé de ne plus jamais y retourner, il pouvait ainsi continuer à parler sa langue escrêlée avec Ernest West et à se moquer de tout le monde.

Ce dimanche-là, il s'agissait de Joseph et de ses frères...
IljetaversLucungarderd'intelligenceetfutsur
lepointdedirequelcueschosesauprendelangersecrète,
seulementcettefois-ci nefutpascalaine,car Lucsenit
sussitétàriretrèsfort, etErnestsemitsàrireaveclui
C’êtaitcomme si Luc savait ce qu’Ernestfallaitdire et qu’
scedevaitêtrequelcueschostedutrèsdrolepuisque...
Qu'est-ce que c'est que ça, dit notre Luc?

Aire au célébrinaire? De quoi riez-vous tous les deux?

Je ne dis, je vais lui dire. Je vais lui dire qu'elle se peut être une langue noire. C'est je décidai que non. Ça chercherait tout. C'était une langue si drôle. Je ne veux pas chercher ça, même si je ne comprends pas le premier mot.

De rien, dit Luc. On ne peut pas rire?

Maintenant c'était un tour de Jacob Hyland. Jacob était le garçon le plus muet du monde. Il ne pouvait dire aucune sorte de réponse. Il n'aurait donné la moindre idée.

Et maintenant, dit M. Parker, tu vas nous dire pourquoi nous ne devons pas aller au cinéma.

Je ne sais pas, dit Jacob.

Allons allons, dit M. Parker, sûrement tu dois bien connaitre une raison pourquoi nous devons pas aller au cinéma.

Jacob se mit à réfléchir. Je veux dire qu'il se mit à regarder autour de lui, puis ses pieds, puis le plafond, à nous attentions tous le résultat de ses cogitations.

Il réfléchit un long temps. Puis il dit:

Je crois que je ne sais pas pourquoi, M. Parker.

Pourquoi? demande-t-il?

C'est moi qui te demande, dit notre M. Parker.

Je vais pour vous, marié, je veux que tu le trouves par toi-même. Et maintenant, allons, M. Hyland, nous voici une
Alors Jacob se mit à réfléchir de nouveau, et ses frères furieux contre lui. L'importune qui peut trouver une petite raison, n'importe qui excepté un garçon peut comme Jacob. Personne ne savait pourquoi il était si têtu. Il était le plus âgé de notre classe. Il se mit à se trémousser sur sa chaise et ensuite à se fouiller les doigts dans le nez et à se gratter la tête et à regarder M. Perker comme un chien qui supplie quelqu'un des poils.

"En bien, dit notre maître.

"Vraiment, dit Jacob, je ne sais pas pourquoi. Je ne vois pas beaucoup au cinéma.

"Tu es allé une fois au cinéma? dit notre maître.

"Oui monsieur, dit-il. Plus d'une fois, mais j'oublie vite. Je ne me souviens plus.

"Sûrement, dit notre maître. Tu te souviens bien d'une petite chose que tu as vue au cinéma, c'est un exemple et une bonne raison pour n'y jamais aller.

"Tout d'un coup, la figure de Jacob s'éclaire d'un 1er et sourire.

"Je sais, dit Jacob.

"En bien? dit notre maître.

"Ça nous apprend à jeter des tarte à la crème. Le crème de nos ennemis, à donner des coups de pied aux dames et à mourir de rire. Ce n'est tout ce dont tu te souviens? demanda M. Perker.

"Oui, monsieur, dit Jacob.
Ce n'est pas une raison, dit Ernest Vest. Quel mal y a-t-il à jeter une tarte à la crème?
Ça coule tout partout sur vous, dit Jacob et il éclate de rire. Tu sais bien, dit-il, ça va mieux.

C'est dégouline de la tête du monseigneur. C'est de donner un coup de pied à une drôle, dit M. Parker. Très bien, M. Eyraud, dit-il.

Je savais bien que vous trouveriez une bonne raison. Vous vous en donnerez la prime.

Maintenant, c'était au tour de Nelson No
gun.

C'est cheez, dit-il. Ça coûte trop cher.
Ça ne coûte que cinq sous au Bijoux, ce n'est pas une raison.

On peut acheter un pain avec cinq sous, dit Nelson. De nos jours cinq sous, c'est beaucoup.

Très juste, dit M. Parker. Une très bonne raison vraisemblable. Il y a de bien plus nobles façons de dépenser notre argent. Si les jeunes gens cessent d'aller au cinéma et donnent leur argent pour l'œuvre des missions, songez aux merveilleux progrès que nous pourrions faire seulement en un an. Oui, nous pourrions convertir le monde entier au christianisme en un an, avec tout l'argent qui se dépense annuellement pour des amusements frivoles tels que le cinéma.

M. Parker fit un signe à Ernest Vest.

Le cinéma nous apprend à être ne pas être enfin fiers de ce que nous avons, dit Ernest. Nous voyons
des gens qui conduisent des grosses automobiles et qui vivent dans des belles maisons, alors on devient jaloux.

Envieux, dit M. Parker.

On se met à désirer toutes ces choses, dit Ernest, et nous savons que nous ne pouvons pas les avoir parce que nous n'avons pas l'argent pour les acheter, alors nous nous sentons tristes.

Une splendide raison, dit M. Parker.

C'était au tour de Luc et ensuite ce serait au mien.

La musique est mauvaise, dit Luc.

Pas au Liberty, dit Tommy Cesar. Àu cinéma non plus. Ce n'est pas une raison.

Elle est mauvaise au Bijou, dit Luc. Le piano-mécanique joue tout le temps le même air, dit-il. Ça finit par devenir monotone. Le mariage des Vents.

Ce n'est pas vrai, dit Tommy Cesar. Quelquefois ils jouent un autre air. Je ne sais comment il s'appelle. Quelquefois ils jouent six ou sept airs.

Ils se ressemblent tous, dit Luc. Ça vous donne mal à la tête.

Nous y voilà, dit notre maître. Ça nous donne mal la nuit à notre santé. Et nous ne devrions rien faire qui puisse nuire à notre santé. La santé est le plus précieux des biens. Nous devons faire ce qui fortifie notre santé de préférence à ce qui lui nuit.

Je dis que nous ne devrions pas aller au cinéma parce que quand on en sortit on n'aime plus sa ville.

Tout paraît si ridicule, dit M. Maunoir d'ailleurs.
C'était maintenant le cœur. L. Parker dit un petit discours pour dire que l'œuvre avait un urgent besoin d'argent et qu'il était bien plus agréable de donner que de recevoir.

Tommy Cesar m'a donné deux francs, Pat Garcia trois, Nelson Maria un et Jacob Ylund deux et alors nous arrivâmes à Ernest West. Il la passa à Luc, et Luc me la passa, et moi je la rendis à L. Parker. Nous ne donnâmes rien. L. Parker prit une bourse dans sa poche, prit quelques pièces de monnaie, prit une coup de façon à ce que tout le monde le vit. Il les mit avec les autres pièces. Il prit un lorgon et s'approcha de tous le monde le détecteur pour grandes aires, même un lorgon et s'approcha de tous le monde. On prit dit qu'il allait ouvrir le monde avec sous.

Ensuite il donna à chaque de nous un numéro de Boys' World et le classe était terminée.

Tout le monde sorta sur ses pieds et sortit en courant.

En bien, dit Ernest West à Luc, Agile jusqu'à la prochaine fois.

Agile, dit Luc. Alors ma petite sœur Marguerite sortit de l'église et nous la maison.

Je regardai la dernière fête du Boys'World et je vis la réclame pour le zepelin. L'image représentait deux hérons, très haut dans le ciel, se tenant dans la nuée du zepelin. Sous le zepelin étaient l'œil tristes; ils frappaient celui de la main.
Vous rentreras à la maison et ce fût le déjeuner du Dimanche. Père et mère étaient de très bonne humeur à table et on mangea jusqu'à ce qu'on n'en puisse plus. Sur quoi était le leron?

C'était le cinéma, dit Luc, puis il ajouta joyeusement:

C'était Père.

Alors, il faut que nous dirigeant, dit Luc. Des voleurs qui tuent les politiciens. Ça coute cher. Ça nous apprend à lancer des traits à l'crime.

Je vois, dit Père. Très meaning.

Après le déjeuner, je ne trouvais rien à faire. Si je n'avais pas eu pour, j'aurai été à la maison d'Alice. S'il et et lui surje est c'est bien je l'aime. Alice, lui surje dit, je vous envoie. 37° y a de corps. S'il aurait eu mon bateau, il aurait fait le tour du monde avec. Luc était dans le corps en train de clore de clore deux planches.

Qu'est-ce c'est tu frère dis-je.

Bien, dit Luc. Je claque.

Luc, claque, voilà en. Quand tu recevras le zeppelin, brise-moi monter dedans.

J'essaye de lui donner les deux sous mais il ne voulut pas les prendre.

Non, dit-il, le zeppelin est pour moi et Ernest West. Très bien, dis-je. Veux-tu que je te rende le pareille.

Non, dit-il.

Il fait très chaud. Je m'essaye sur la gazon frais au pied de notre sécretaire et je regarde Luc en train de clore les planches. A la fin, il plante les.
Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

ecluse, vous ruriez pensant qu'il fabriquerait quelque chose, et je ne pouvais le croire jusqu'à ce qu'il soit terminé. Il clous environ dix planches ensemble, et ce fut tout. Elles étaient simplement clouées ensemble. Ça ne ressemblait à rien.

Papa entendit le bruit de marteau et il sortit en fumant sa pipe.

Comment appelles-tu celle-ci ? dit-il.

Ça ? dit Luc.

Oui, dites-le. Qu'est-ce que c'est ?

Rien, dit Luc.

Splendid, dit l'âne, et il fit demi-tour et rentra dans la cuisine.

Splendid ? dit Luc.

Ça ne ressemble à rien, dis-je. Pourquoi tu ne fais pas quelque chose ?

Je pouvais entendre l'âne qui chantait à l'intérieur. Je crois qu'il essayait les assiettes pour rire d'Henri. Il chantait très fort, et après un bout de temps, l'âne se mit à chanter avec lui.

Alors Luc s'arrêta de clouer et lonna les planches, per de sous le garage.

Il courut devant du garage et revint avec les planches et les dents de nouveau et courut et revint avec encore une fois.

À quoi jouez-tu ? dis-je.

À rien, dit Luc.

Luc, dis-je, alors au Bijou ensemble.

Oui et toé ? dit Luc.
Mien sur, dis-je. Tu es ici et moi j'ai le
mien. Alors voir Pernan.
Il faut que j'économise pour mon zeppe, dit Luc.
J'ai maintenant une âme. Encore huit semaines et il sera
là, et alors adieu.
Adieu? dis-je.
Oui, dis Luc, adieu.

Tu ne vas partis, Luc? dis-je.

N'es-tu, dit-il. Qu'est-ce que tu crois que je veux
en faire?
Luc, pour dire que tu ne reviendras jamais, dis-
rien pour que je reviendrais, dit-il. Je m'en irai pen-
sant un mois ou deux, dis-je, je reviendrais.

Oh irais-tu, Luc? dis-je.

Au plandike, dit-il. Dans le Nord.
Là-bas dans cette région plante?
Naturellement, dit Luc. Moi et mon associé Ernest
West. Falka eskos, dit-il.

Qu'est-ce que ça veut dire? dis-je. Dis-le moi
je t'en prie, qu'est-ce que ça veut dire falka eskos?
Il n'y a que moi et mon associé qui le savent, dit
Luc.

Je ne le dirai à personne, Luc. Je te le jure.
Tu iras le répéter à tout le monde, dit Luc.
Je te le jure, dis-je. Je te le jure avec ma tète.
Je te plante des aiguilles dans le langue si tu le
répètes?
Oui, dis-je, des aiguilles et des jambes trouillées.

Luc.
Je parle d’honneur?
Oui, Luc. Qu’est-ce que ça veut dire?
Falke eskos dit-il.
Oui, Luc. Falke eskos.
Bonjour, dit-il. Ça veut dire bonjour.
Je ne veux pas n’en reviens pas.
Luc, c’est tout ce que ça veut dire?
C’est tout ce que falke eskos veut dire. Nous avons toute une langue comme ça.
Falke eskos, Luc, dis-je.
Inmel, dit-il.
Luc, dis-je que ça veut dire Inmel? Inmel?
Oui, Luc.
Tu ne le répètes pas?
Non plus, dis-je. Tu pourrais me parcer la langue avec des pointes rouges.
Fello, dit Luc. Inmel veut dire hello.
Allons au bijou Luc, dis-je. Nous avons chacun.

Bon, dit-il. En réalité le musique ne t’a pas donné mal à la tête. J’ai dit ce comme ça.
Disons-le à l’amitié.
Peut-être qu’elle ne nous laisser pas aller, dit Luc.
Peut-être que si. Peut-être que P’était lui dire de nous laisser aller.
Luc et moi on rentre dans la maison. P’pa essuyait les poilettes et M’mam les levait.
"M'enn, dit Luc, on peut aller au Bijou ?

Qu'est-ce que j'entends, dit P'pa. Je crois qu'on vous a fait lire un sur les seances cinéms.

Oui, père, dit Luc.

Alors votre conscience s'asouille? dit P'pa.

Et qu'est-ce qu'elle joue? dit "M'enn.

Trop, dit-le. On peut y aller, M'enn? On n'a pas donné notre nom à la cuête. Luc économe pour acheter un zéppelin, mais il ne veut pas te le faire monter avec lui.

Vous n'avez pas donné vos nom, dit P'pa. Comment appelez-vous votre milicions? Vous avez bien que les p'tits-confs crochataires rentrent chiches de faire leur blogue et écrire la feuille et vous...

Je sais, dit Luc, mais moi et Ernest West ond économe pour acheter un zéppelin. Il faut qu’on le fasse.

Et quelle sorte de zéppelin? demande P'pa.

Un vrai, dit Luc. Il fait du 

et peut transporter deux personnes, moi et Ernest West.

Et combien coûte-t-il, dit P'pa.

un dollar, dit Luc. A Chicago.

Je vais vous dire quelque chose, dit P'pa. Si vous attendez la formée et ne faîtes pas de désordre dans la cœur durant cette com**ne, je vous donnerai un dollar pour le prochain. D'accord?

Je pense bien, dit Luc.

à condition, dit P'pa, que tu lisses fort monter avec toi.
Il m'aida, dit Luc.

Il t'asidera, dit Papi, N'est-ce pas Momo?

Jen servir plus que Luc, ajoute.

Papi nous donna encore deux Céu dans supplément et nous dit d'aller au cinéma. Nous allâmes au Bijou et nous vimes la dizaines d'indices de Ferran. Encore deux épisodes et ce serait fini. Tony Caesar était là avec Pat Carriera. Lorsque le tigre secoua Ferran dans un coin, il cria plus de bruit à ceux que tous les autres réunis.

Papi et Luc, on mettait le braguette et on se fit autour des repas dans le parc, manger toute la soirée, et le Samedi soir, vint donner à Luc un billet amusant. Luc s'écrit et refit une belle lettre aux gens de Chicago qui venait les réveiller. Il mit le billet dans l'enveloppe et fit une enveloppe dans la boîte aux lettres au coin de la rue. J'allai à la boîte aux lettres avec lui.

Et maintenant, dit-il, il n'y a plus qu'à attendre.

Nous attendîmes dix jours. Nous prîmes de tous les pays-étrangers et lointains et nous courrions aller dans notre zeppelin.

Un jour, il arriva. C'était un petit paquet plié sur lequel il y avait le même image que nous avions vu dans le News World. Il ne contenait une livre, pas même une dépliure. Les pages de Luc tombaient tandis qu'il ouvrait la boîte. Je me sentais mal, je n'étais pas contente de savoir qu'il y avait quelque chose qui m'elait resté dans la boîte. Il y avait un bout de papier sur lequel était écrit quelque chose. Il y avait :

Mes Chers enfants : Voici votre Zeppelin, avec l'd
instructions pour le faire marcher. Si vous suivez chaque indication, ce jouet pourra tenir l'air pendant près de vingt secondes.

Et ainsi de suite.

Lui suivit les instructions, et souffla dans le sec en papier jusqu'à ce qu'il soit presque gonflé et qu'il soit à peu près la forme d'un zeppelin. Alors le papier se déchira et le zeppelin se dégonfla, comme le fait un ballon de coca-cola.

C'était tout. C'était la notre zeppelin. Luc ne pouvait le croire. Il disait, L'image montre deux personnes dans la capsule, lui, je voyais que le zeppelin n'était pas sur un truc de coca-cola.

Alors il se mit à parler dans sa langue recrut.

C'est ce que tu veux, Luc? Dis-je.

Ce peut être que tu ne comprends pas, dit-il.

La pleine et pleine est restée du zeppelin et déchiré le papier en morceaux, puis il avait une grande étoile dans la déchirure et en sortit les planches, des cœurs et un mot et se mit à clouer les planches ensemble.

William SARDYAK

(traduit par Raymond Queneau)